

**« *Peau d'âne*» le film de Jacques Demy d'après le conte de Perrault**

Jacques Demy nous propose dans son adaptation cinématographique du conte de Perrault (1694), une réécriture à la fois fidèle mais aussi originale de l’œuvre traditionnelle en apportant au tout une touche de XX° siècle.

En effet, l’œuvre de Perrault est respectée dans le film : L'intrigue, la situation initiale ainsi que la situation finale, les péripéties restent intactes. (La jeune fille du roi s'enfuit pour éviter d'épouser son père à la suite du décès de sa mère). Le film aborde également les mêmes thèmes, ici principalement l’inceste. De plus, les personnages ainsi que leur caractères ont été préservés avec leurs vertus et leurs défauts. En outre, le film nous permet de visualiser l'apparence et donner une voix aux personnages mais aussi de voir un décor. Le lecteur devient donc spectateur ce qui enlève une part d'imagination .

Demy adopte aussi les règles des contes pour son adaptation : l'emploi du merveilleux, la présence de sa marraine la fée, la baguette magique, l'âne banquier, la rose qui parle et donne des conseils au prince etc.

Il lance également un clin d’œil à l'univers des contes lorsque l'ouverture du film se fait sur un recueil, un livre ou encore que la voix *Off* dit le fameux «  Il était une fois … » J. Demy fait allusion à d’autres contes dans le film : une bonne femme crache des crapauds comme l’aînée des sœurs dans « Les fées ».

Jacques Demy réinvestit aussi les registres du conte de Perrault comme la dérision avec la représentation du perroquet que l'on voit après chaque chanson d'amour et qui se moque du couple d’amoureux.

Ce film est aussi pleine d'originalité : c'est d’abord une comédie musicale (cf. la chanson du Cake d'amour). Mais pas seulement, certains anachronismes apparaissent et amènent une pointe d'humour : le terme « piles » utilisé par la fée ou encore l'arrivée de l'hélicoptère au mariage de Peau d’âne ; ces éléments bien sûr ont été ajoutés par Demy car ils n’existaient pas à l'époque de Perrault .

Des allusions à des personnes réelles ont été aussi intégrées comme celle concernant la comtesse de Rabutin–Chantal alias Mme de Sévigné (lors de l'essayage des bagues par les prétendantes du prince). Jacques Demy fait entrer dans son film de grands acteurs qui collent parfaitement aux personnages : on retrouve ainsi Catherine Deneuve dans la peau de la princesse Peau d’Ane.

Cette adaptation cinématographique de *Peau d’âne* est une version plus rafraîchissante et plus moderne que celle du conte mais en même temps très proche de la version littéraire.

Chaïma

«  **Peau d'Ane**»

 

l’histoire et le film.

(mise en relation et analyse )

Jacques Demy qui a réalisé le film « Peau d'Ane » reprend le célèbre conte de Charles Perrault en y incluant une grande part de modernité, essentiellement des « clins d’œil » des années 1970, année de sortie du film.

 L’histoire originale se déroule au 17ème siècle époque de Louis XIV, comme nous le prouvent les nombreuses allusions du récit, bien que Perrault fasse aussi allusion à d'autres époques antérieures au siècle de Louis XIV.

 La musique et les chants sont très présents - le film est une comédie musicale - les chant sont modernes et populaires et la musique mêle style classique et moderne.

 Les costumes font, pour certains, allusion à la Renaissance (prince rouge et gardes rouges et bleus, culottes bouffantes et bas moulants, morions…), d’autres font plutôt penser au Moyen-âge (roi bleu et roi rouge, reine bleue, grand manteau épais et grande robe large).

Mais les robes (surtout la dorée) de peau d’Ane (jouée par la talentueuse Catherine Deneuve) peuvent nous rappeler les robes que portaient les riches courtisanes de Versailles.

 En revanche les robes que porte la fée sont dans le pur style de la mode des année 1970 : couleurs or, argent, ou courtes, vivement colorées et cintrées.

 Les décors sont variés et mélangent deux époques. Les scènes se déroulent dans de nombreux châteaux (Chambord, Plessis-Bourré, Neuville, Senlis). Les décors sont modernes et colorés et nous rappellent une fois de plus les années 1970 . Par exemple : la chambre du prince possède un mobilier moderne mais cette chambre est située au cœur du château de Chambord.

Du point de vue des décors, ce film peut nous rappeler l’adaptation cinématographique du « Petit Poucet » réalisé par Michel Boisrond, (sorti le 9 décembre 1972) qui mêle lui aussi plusieurs styles de décors, en particulier des décors et costumes colorés des année 1970).

On trouve donc dans ce film de nombreux anachronismes :

Ainsi la fée parle à la princesse de « piles » (électriques), elle possède également un téléphone. On peut aussi voir un anachronisme lorsque le roi déclame à Peau d’Ane des vers « *des temps futurs »* tirés de *l’amour* de Guillaume Apollinaire, et des *Muses* de Jean Cocteau.

Mais l’anachronisme le plus visible et sans aucun doute lorsque le roi bleu arrive en hélicoptère accompagné de la fée.

Toutefois, si Jacques Demy a mis beaucoup de modernité dans son film, il y a de nombreuses allusions à l'environnement, au contexte de Charles Perrault, qui ont toutes un lien avec la littérature ; ainsi on voit défiler devant le prince rouge des princesses portant le nom de la marquise de Rabutin-Chantal, nom de baptême de Madame de Sévigné, ou de la princesse Pioche de La Vergne, nom de baptême de Madame de la Fayette…

Les noms de la « Ségur » et de « la Clèves » sont évoqués par un ami du prince qui l’informe que ces deux dames cherchent à le rencontrer.

Dans cette adaptation cinématographique, on retrouve également des personnages d’autres contes de Perrault comme le bal des chats et des oiseaux qui doit accueillir le marquis de Carabas (« Le chat botté »), la vieille qui accueille peau d’Ane crache des crapauds comme l’aînée dans le conte des « Fées » également écrit par Perrault.

Lorsque Peau d’Ane arrive à la ferme, dans sa fuite, tous les personnages sont figés dans leurs activités (endormis), comme dans « la Belle au bois dormant ». Le miroir de Peau d’Ane révèle la réaction de son père après sa fuite, allusion au miroir magique de la Belle et la Bête (film de Jean Cocteau d’après le conte de Jeanne-Marie Le prince de Beaumont, 1757).

Jacques Demy change également la fin de l’histoire, dans l’œuvre originale, le père de Peau d’Ane se remarie avec une princesse et Perrault ne nous en dit pas plus. Dans le film, à la fin, le père de peau d’Ane prend pour épouse la fée des Lilas.

Mais le déroulement de l’histoire reste pour la plupart du temps conforme à l’œuvre de Perrault. C'est pourquoi le film s'achève sur les derniers vers du conte original :

« Le conte de Peau d’âne est difficile à croire,

Mais tant que dans le monde on aura des enfants,

des mères et des mères-grands. On en gardera la mémoire. »

Jacque Demy a donc mêlé l’ancien et le moderne aussi bien dans le décor que dans l’histoire en y incluant des référence littéraires et culturelles.

Ce qui nous donne un film original et enrichissant .

|  |  |
| --- | --- |
| **Peau d'Âne - Catherine Deneuve -*****passant au milieu d’une cour*****dont les occupant sont figés.** | **« Peau d'Âne fuyant le château paternel »*****Par Gustave Doré XIXème siècle*** |
|  |  |

***Thibault Desiderato,***

Comparaison entre le conte de « Peau d'Âne » et son adaptation cinématographique.

 Peau D'âne est un conte, écrit en 1694 par Charles Perrault. En 1970, le réalisateur Jacques Demy en fait un film musical. Il met en scène une adaptation libre de l'écrit de Charles Perrault. Libre en effet, puisque les deux récits, celui du conte et celui du film, présentent des similitudes, mais aussi de nombreuses différences. Celles-ci sans doute engendrées par des différences d'inspirations, de mouvements artistiques, et donc d'époques. Demy fait également référence à d'autres contes de Perrault dans son film, ajoutant encore à la différence entre les deux ouvrages. Nous allons cependant voir, que sur le fond, Demy conserve l'essentiel du conte manuscrit et que les deux approches ne sont pas si distantes l'une de l'autre.

 Le réalisateur laisse apparaitre de nombreuses différences entre l'œuvre de Perrault et la sienne. On peut citer plusieurs allusions à d'autres contes dans certaines scènes. Ainsi, le figé des personnages dans leurs activités, lorsque Peau D'âne arrive à la ferme, fait référence au conte de « La Belle Au Bois Dormant ». "La Vieille", qui accueille Peau D'âne, crache des crapauds, ce qui rappelle l'ainée dans "Les Fées". Les deux valets qui se moquent de l'héroïne de l'histoire, la surnomment "Cucendron", comme le fait l'ainée des demi-sœurs de Cendrillon. Ou encore, l'accueil par la reine Rouge du "Marquis de Carabas", personnage qui apparaît dans "Le Chat Botté". Enfin, Le cercueil de verre, destiné à la mère de l'héroïne fait référence à "Blanche Neige et les sept nains" (qui d'ailleurs n'est pas un conte de Perrault, mais des frères Grimm).

 Ensuite, dans la réalisation de Jacques Demy apparaissent des anachronismes, tels que la mention de "piles" faite par la fée des Lilas, ce qui d'ailleurs surprend la princesse. Il y a également un téléphone sur son lieu de vie, visible aux moments où Peau D'âne vient lui rendre visite. A la fin du film, le roi bleu arrive en hélicoptère à son mariage. Il est évident que ces technologies n'existaient pas au temps de Perrault. De plus, le père de Peau D'âne récite des "poèmes du temps futur". Il cite un écrit de Jean Cocteau, artiste du XX° siècle, "Ode à Picasso", et "L'Amour" de Guillaume Apollinaire, poète et écrivain du XX° siècle. Jacques Demy a ainsi voulu ajouter une pointe humoristique à son ouvrage par ces anachronismes surprenants.

 La différence de nature du support artistique, support filmé contre support écrit, engendre aussi quelques modifications de la perception du lecteur/spectateur. En effet, la lecture de l'ouvrage manuscrit laisse libre cours à l'imagination du lecteur, en ce qui concerne les visages et les habits des personnages, ou encore la description des lieux et des éléments merveilleux. Dans l'imaginaire du lecteur, plusieurs interprétations descriptives sont alors possibles. Au contraire, l'ouvrage cinématographique, oblige en quelque sorte le spectateur à ne voir que d'une seule et unique manière les personnages et leur environnement au travers de l'œil du réalisateur, ce qui constitue également un élément de comparaison des deux œuvres à prendre en compte.

 Cependant, Jacques Demy laisse apparaître des aspects traditionnels du conte. Par exemple, les personnages sont les mêmes, et aucune modification n'est apportée au déroulement de l'histoire, la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, l'élément de résolution et enfin la situation finale sont les mêmes que dans l'ouvrage manuscrit.

Mais enfin et surtout, la symbolique de cette histoire reste la même dans les deux manières de la conter : il faut savoir renoncer à un royaume, au nom de l'éthique, quitte à passer par des moments difficiles et à surmonter des épreuves, pour trouver le bonheur.

Avrile Lemasson